
Amalu (pl. imula, ubac)

S. Chaker



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2459>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.2459](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2459)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 1986

Pagination : 555-556

ISBN : 2-85744-282-3

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

S. Chaker, « Amalu (pl. imula, ubac) », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 4 | 1986, document A177, mis en ligne le 01 décembre 2012, consulté le 13 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2459> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2459>

Ce document a été généré automatiquement le 13 octobre 2020.

© Tous droits réservés

Amalu (pl. imula, ubac)

S. Chaker

- 1 Terme pan-berbère, largement attesté dans l'ensemble des dialectes berbères nord, tout particulièrement dans la toponymie et l'ethnonymie :
 - Kabyle : *amalu* (pl. *imula*) : « ubac » (Dallet, p. 408) ;
 - Maroc central : *amalu* (pl. *imula*) : « ombre » (Laoust, p. 292 et Mercier, 1937, p. 180) ;
 - Chleuh : *amalu* (pl. *imula*) : « versant ombrageux » (Destaing, p. 292).
- 2 Le mot présente la forme d'un dérivé déverbatif (nom d'agent à préfixe *m-*) issu d'une racine **L* qui est certainement celle que l'on retrouve dans le lexème pan-berbère : *tili*, « ombre » (kabyle, Rif, Mzab, Ghadamès, touareg). Cette formation lui confère la signification première de : « ce qui est à l'ombre », conservée en kabyle et en chleuh (« ubac, versant à l'ombre, versant nord »).
- 3 Dans son signifié de base, ce terme forme un couple oppositif avec *asammer* (kabyle et autres) ou *anammer* (chleuh), « versant exposé au soleil, adret », lui-même issu d'une racine **MR*, « être exposé au soleil » (cf. touareg : *émmar*, « chaleur rayonnée... », Foucauld, III, pp. 1223-4).
- 4 Dans les régions montagneuses qui connaissent le binôme *amalu/asammer*, les deux termes jouent un rôle important dans l'organisation ethnico-géographique du territoire. Les groupes (tribus, confédérations...) étaient souvent divisés selon le paramètre *amalu/asammer* (*ayt umalu* / *ayt usammer*, « ceux du versant nord / ceux du versant sud »).
- 5 Cette dichotomie est bien attestée en Kabylie (Ayt Iraten, Illulen...) où elle a souvent été reprise dans les découpages administratifs français et au Maroc. Chez les Imaziɣen du Maroc central, la dénomination *Ayt umalu* couvrait un vaste ensemble de tribus centrées autour des Zayan (Išqern, Ayt Ihand, Ayt Ishaq, Ayt Ummel-bext, Ayt Wirra, Ayt Soxman).
- 6 Dans la néologie kabyle actuelle *amalu/imula* prend souvent – très naturellement – le sens technique de « nord ».

BIBLIOGRAPHIE

DALLET J.-M., *Dictionnaire kabyle-français*, Paris, SELAF, 1982.

FOUCAULD Ch. de, *Dictionnaire touareg-français*, Paris, 1951-52.

GUENNOUN S., *La montagne berbère. Les Aït Oumalou et le pays Zayan* 1933, *L'Afrique française*, 1929, 327 p. (notamment p. 40-41 et sq.).

LAOUST E., *Cours de berbère marocain. Maroc central*, Paris, 1928.

MERCIER G., *Vocabulaire et textes berbères dans le dialecte des Aït Izdeg*, Rabat, 1937.

INDEX

Mots-clés : Géographie, Linguistique, Maghreb